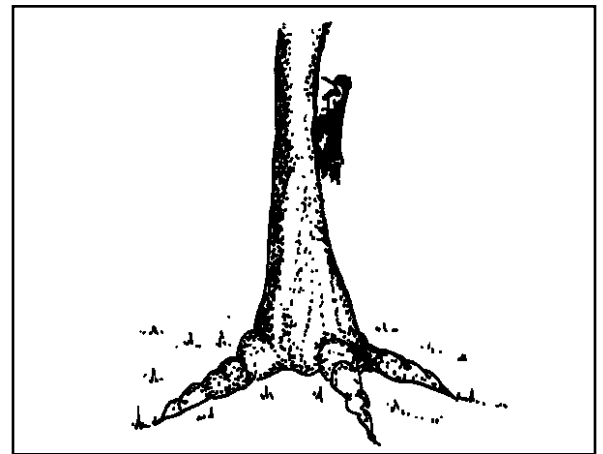


6 La conservation des chicots



INTRODUCTION

En nature, on retrouve une grande diversité de milieux de vie pour la faune et chaque élément qui entre dans la composition de ces milieux a un rôle à jouer. Cependant, il arrive que la vocation de certains de ces éléments soit mal connue; c'est le cas, notamment, des chicots (arbres morts ou moignons de branche morte). Ces structures n'ont effectivement pas toujours fait l'objet de préoccupations de la part des aménagistes forestiers ou des propriétaires de boisés privés. Heureusement nos connaissances évoluent et nous sommes de plus en plus conscients que les chicots contribuent au maintien et à la propagation de plusieurs espèces animales tant en milieu forestier, qu'agroforestier ou agricole.

PRINCIPAUX TYPES DE CHICOTS

On peut classer les chicots selon trois types : les chicots durs, les chicots mous et les chicots vivants. Chaque type présente des caractéristiques particulières qui déterminent l'utilisation qui en est faite par la faune.

a) Les chicots durs

Ce sont souvent de gros et grands arbres morts ayant encore beaucoup de branches au sommet et dont l'état de décomposition est peu avancé. Ils servent entre autres de perchoirs et de sites de nidification pour des rapaces.

Les pics, qui sont de grands utilisateurs de chicots, sont les premiers oiseaux à y creuser des cavités pour s'y nourrir ou y construire un nid. Au cours des années subséquentes, d'autres espèces comme la mésange à tête noire et certains mammifères tels l'écureuil roux ou la martre d'Amérique utiliseront ces cavités.

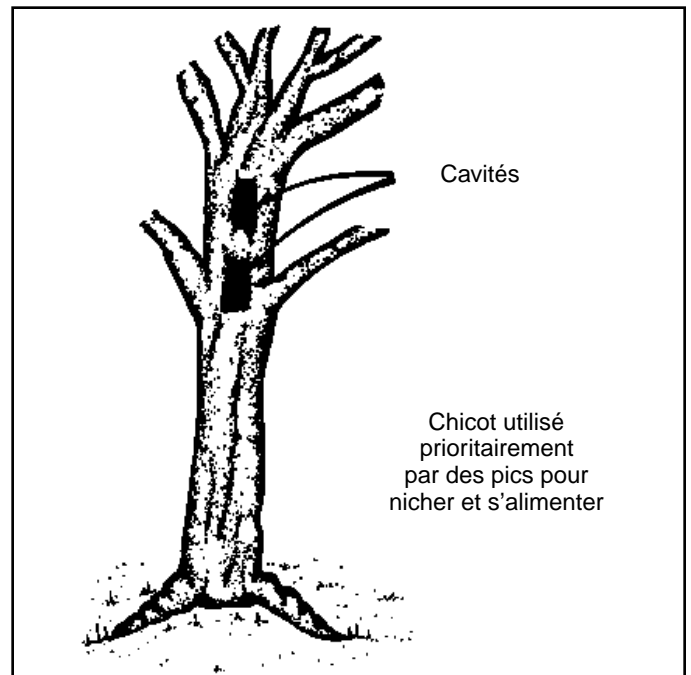


Fig. 1 - Chicot dur.

b) Les chicots mous

Ces chicots sont des arbres morts depuis plusieurs années et leur état de décomposition est plus avancé. Avec le temps, une foule d'insectes, notamment les fourmis, les ont colonisés, des champignons et des mousses y ont parfois poussé, de sorte que l'arbre, qui jadis surplombait la forêt, s'est graduellement transformé en une espèce de monument qui sert dorénavant de support à diverses formes de vie végétale ou animale.

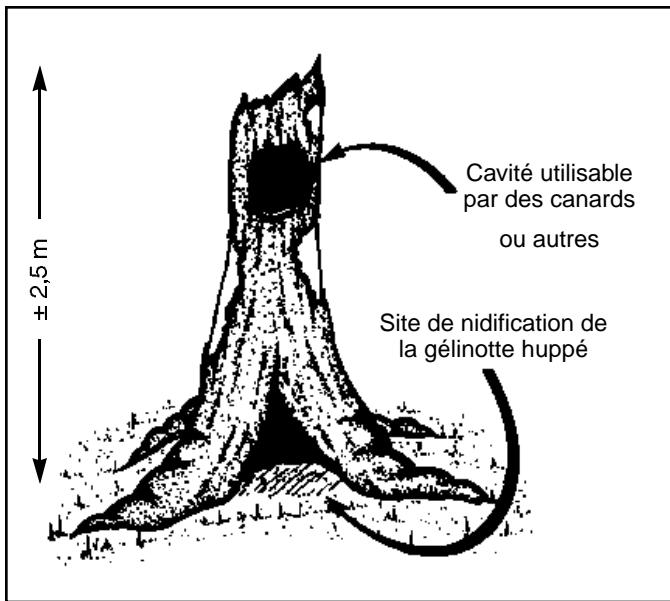


Fig. 2 - Chicot mou.

Les chicots mous sont généralement plus courts que les précédents et ont souvent la partie supérieure cassée bien que certains spécimens puissent encore présenter quelques branches. On y voit souvent des trous de nidification ou d'alimentation creusés par des pics qui y trouvent nourriture en abondance. Plusieurs espèces d'oiseaux, de mammifères et de reptiles y nichent, s'y abritent et s'y alimentent, d'où l'importance de maintenir ces structures en place (figures 3 et 4).

Ces chicots sont plus rares compte tenu du fait qu'ils constituent le stade final des chicots de type dur et que ces derniers tomberont souvent avant d'avoir atteint le stade de chicot mou.

c) Les chicots vivants

Ce sont des arbres de taille variable qui sont partiellement vivants et dont une bonne partie de la cime est dégarnie (figure 5). En nature, on retrouve à l'occasion de gros érables et des bouleaux jaunes dans cet état. Ce type de chicot est utilisé de diverses façons par plusieurs espèces fauniques. Les pics, entre autres, en sont de bons utilisateurs ainsi que les rapaces qui nichent au sommet ou qui s'y perchent.

Ces chicots présentent un intérêt pour l'avenir compte tenu de leur potentiel d'existence relativement long.

LONGÉVITÉ

Les différentes essences d'arbres qui, à maturité, donnent de grosses tiges, produiront potentiellement des chicots dont la forme et la longévité seront très variables. Plusieurs facteurs peuvent influencer la durée d'existence d'un chicot : l'essence, le type de sol, la pente du terrain, l'exposition aux vents, etc. Compte tenu de ces facteurs, il devient difficile de fixer avec précision la longévité moyenne de ces structures. Un ordre de grandeur de 20 à 30 ans serait toutefois réaliste.

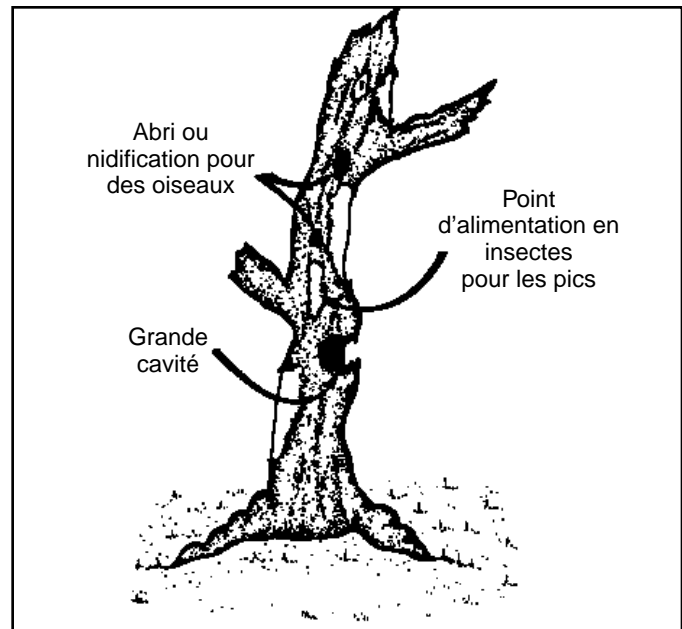


Fig. 3 - Grand chicot mou.

UTILISATION DES CHICOTS

Outre les insectes, les principaux utilisateurs de chicots sont des oiseaux et quelques mammifères. Vous trouverez d'ailleurs en annexe une liste des principales espèces associées aux arbres morts.

On peut classer ces utilisateurs en deux catégories, à savoir : les utilisateurs primaires et les utilisateurs secondaires.

a) Les utilisateurs primaires :

Ce sont les espèces fauniques qui creusent leurs propres cavités en vue d'y nicher, de se nourrir ou de s'abriter.

Après les insectes, les pics sont les principaux excavateurs et utilisateurs primaires. Leur comportement, leurs besoins ainsi que leurs caractéristiques physiques permettent à ces oiseaux d'utiliser tous les types de chicots (mous, durs et vivants). Les mésanges, quant à elles, peuvent creuser leurs propres cavités dans des sections où la pourriture est avancée, comme les anciens noeuds.

b) Les utilisateurs secondaires :

Il s'agit d'espèces d'oiseaux et de mammifères qui utilisent les cavités déjà creusées pour satisfaire leurs besoins en nourriture et en abri ou encore pour y construire leurs nids. Ainsi, l'hirondelle bicolor figure parmi les principales espèces utilisatrices de trous faits par des pics. Il en est de même pour les sittelles, les mésanges, les grimpeaux et les étourneaux. Les chauves-souris peuvent aussi à l'occasion se reposer le jour dans de telles cavités ou encore se cacher sous l'écorce soulevée.

Si les trous sont assez grands, des martres, des écureuils et des rats laveurs pourront s'en servir ainsi que certaines espèces de rapaces et de canards (figure 6).

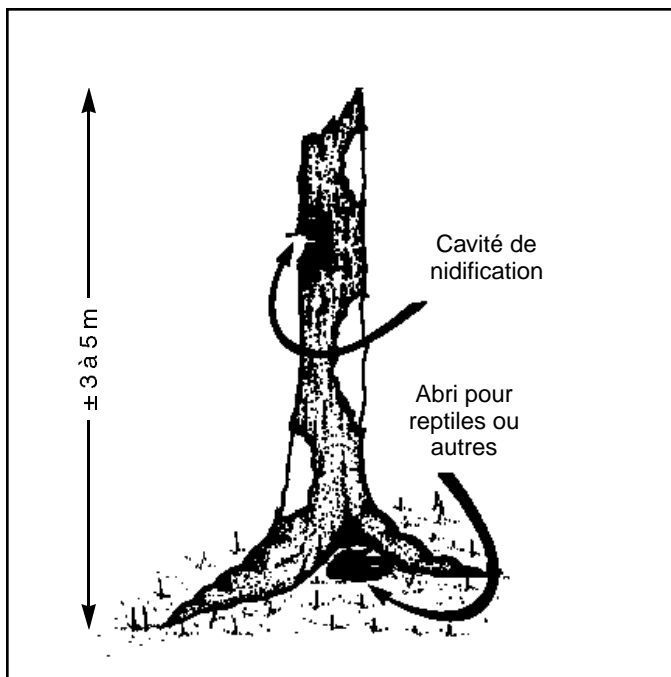


Fig. 4 - Chicot court.

Il arrive que des oiseaux de proie, tel le balbuzard, construisent leur nid en plate-forme au sommet de gros et hauts chicots alors que d'autres, comme la crécerelle d'Amérique, s'y perchent pour localiser et chasser des proies au sol. Finalement, beaucoup d'espèces d'oiseaux utilisent ces arbres morts pour le toilettage ou simplement pour chanter.

OÙ FAUT-IL CONSERVER DES CHICOTS?

La nature, le nombre, la hauteur et la localisation des chicots à conserver dépendent de l'utilisation souhaitée de ces structures, de la faune présente et de l'utilisation du territoire par l'homme. Là où il y a peu d'activités humaines, il est préférable de conserver la plupart des chicots ou, du moins, des chicots de différentes natures.

Les chicots en bordure de champs (figure 7) peuvent être très utiles aux oiseaux qui recherchent un endroit pour se percher en vue de chasser des insectes ou des petits rongeurs, à condition bien sûr qu'ils ne constituent pas un danger pour les usagers du territoire.

Dans les pratiques forestières courantes, il faut éviter d'éliminer tout ce qui peut ressembler à des chicots. De telles pertes vont affecter nécessairement la faune associée à ces structures. Il est préférable de laisser quelques chicots de hauteurs et de diamètres variés ici et là sur le territoire à raison de **dix à douze chicots par hectare de forêt**. L'utilisation de la coupe avec protection de la régénération et des sols peut favoriser la conservation d'un plus grand nombre de chicots étant donné que ce type d'aménagement limite la circulation de la machinerie dans des sentiers régulièrement espacés.

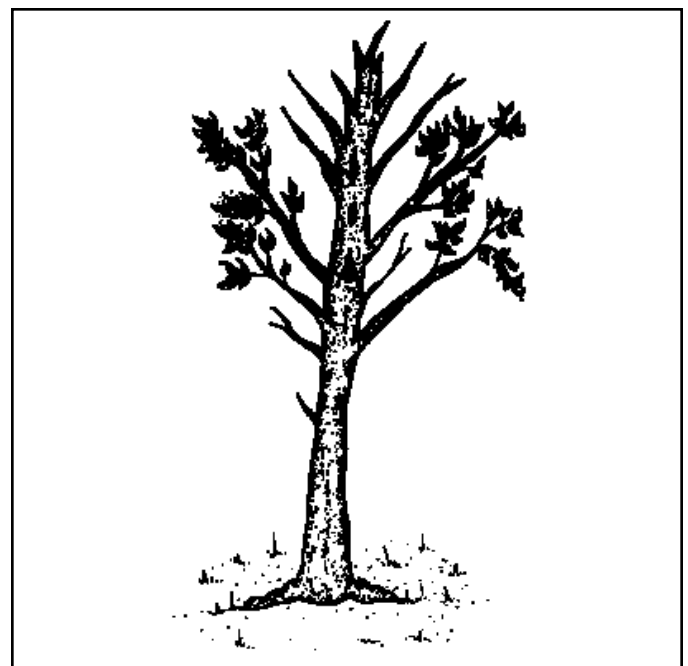


Fig. 5 - Chicot vivant.

D'une façon générale, les chicots à conserver doivent avoir un diamètre minimal de 10 centimètres à hauteur de poitrine et une hauteur minimale de 1,8 mètre. Toutefois, plus les chicots sont hauts et gros, plus leurs fonctions sont nombreuses et plus leur utilisation par la faune est diversifiée. Par exemple, pour nicher, le grand pic choisira habituellement des chicots dont le diamètre à hauteur de poitrine est assez fort (supérieur à 35 cm).

En forêt, certains sites sont plus intensivement utilisés par la faune que d'autres. C'est le cas, notamment, du milieu riverain. Pour cette raison, il importe de conserver de nombreux chicots en bordure des étangs, des lacs et des

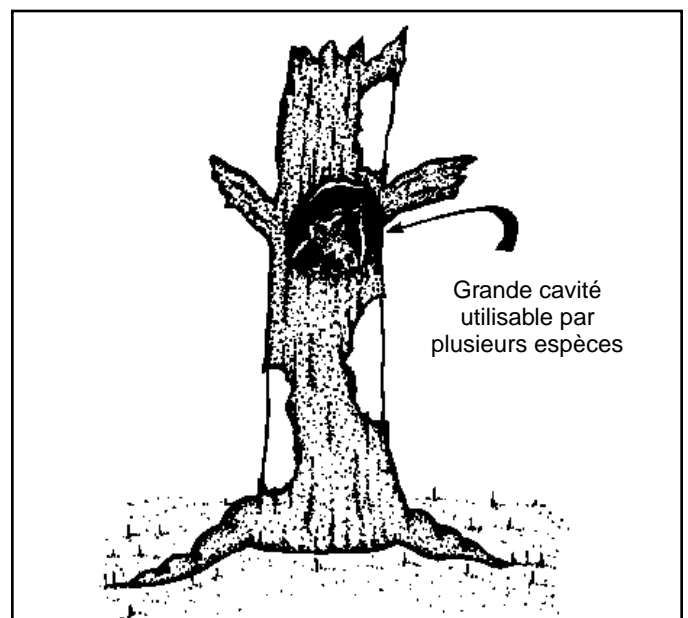


Fig. 6 - Chicot de gros diamètre.

marais ou le long des cours d'eau (figure 8). Il y a en ces lieux un potentiel d'usages multiples de ces structures par de nombreuses espèces fauniques.

D'autre part, les chicots tombés contribuent à stabiliser le sol et à l'enrichir en se décomposant sous l'action de champignons, de bactéries ou d'insectes (figure 9). Avant qu'ils ne soient complètement disparus, il s'écoulera souvent de nombreuses années au cours desquelles ils serviront d'abri aux salamandres, aux reptiles, aux insectes et aux petits mammifères. Si ces troncs couchés sont assez gros, au moins 30 cm de diamètre, et situés à proximité d'arbres vivants, ils peuvent, entre autres, servir de sites de tambourinage à la gélinotte huppée.

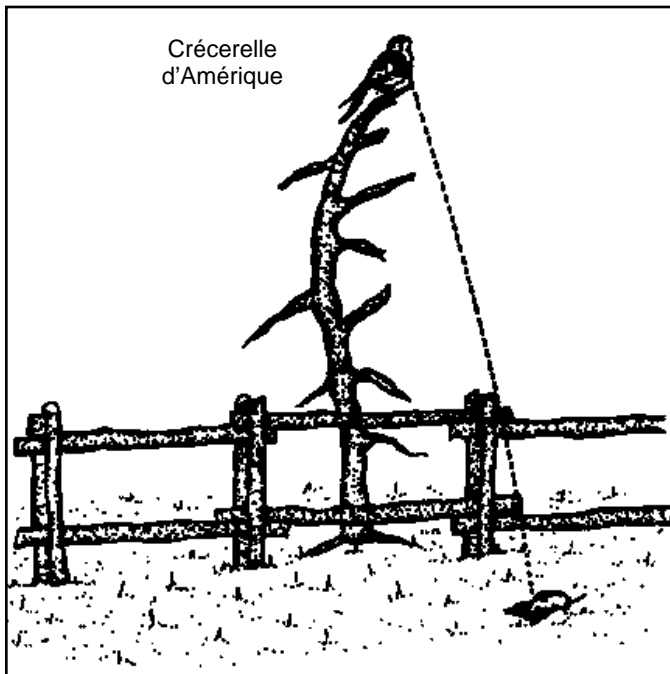


Fig. 7 - Chicot en bordure des champs.

Finalement, les chicots courts et mous peuvent remplir plusieurs fonctions pour de nombreuses espèces fauniques, qu'ils soient situés en milieu riverain ou ailleurs.

En fait, partout où les chicots ne nuisent pas aux activités courantes en forêt, on devrait les conserver tels quels.

CONSEILS SÉCURITAIRES

Les chicots étant des arbres morts ou dont une partie est morte, ils sont plus susceptibles d'être renversés par le vent. On doit donc éviter de conserver certains spécimens là où ils peuvent présenter un danger pour l'homme, par exemple :

- près des aires de récréation, des sentiers de motoneige, des quais, des rampes de mise à l'eau ou des bâtiments.
- près des lignes de transport d'énergie électrique ou des gazoducs.

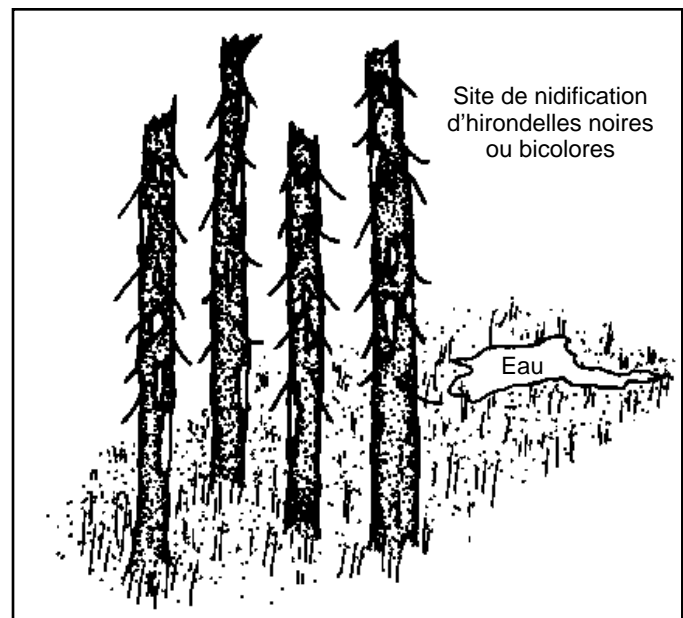


Fig. 8 - Groupe de chicots mous.

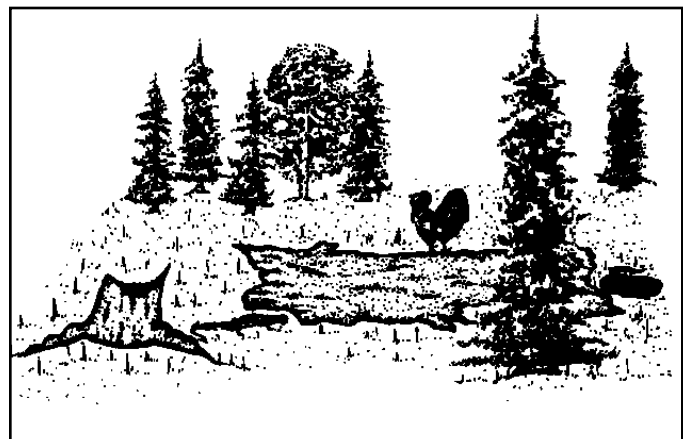


Fig. 9 - Chicots au sol.

- en bordure des routes, chemins ou sentiers utilisés fréquemment par les adeptes du plein air ou autres usagers.
- près des aires d'empilement, d'ébranchage et de tronçonnage de bois.

Il est important de toujours agir prudemment lorsqu'on procède à l'abattage d'un chicot qui présente un danger pour la sécurité publique. Ce sont des arbres morts ou très affaiblis qui peuvent se briser facilement à mi-hauteur sous les vibrations causées par la hache ou la tronçonneuse. Le port du casque de sécurité est toujours de mise lors de telles opérations.

CONCLUSION

Le propriétaire qui aménage son boisé aux fins de production de matière ligneuse et qui désire du même coup maintenir ou améliorer la qualité des habitats pour la faune, portera, entre autres, une attention particulière à la conservation de chicots sur sa terre.

L'enlèvement systématique de ces structures qui, en réalité, ont peu ou pas de valeur commerciale, causera la perte d'éléments importants qui font partie intégrante de l'écosystème forestier et qui contribuent, par leur présence, au maintien d'une faune diversifiée sur le territoire.

ANNEXE

Liste sommaire d'espèces fauniques qui utilisent des cavités dans les chicots au Québec

Excavateur et utilisateurs primaires	Utilisateurs secondaires
Oiseaux	Oiseaux
Pic maculé	Canard branchu
Pic mineur	Garrot à oeil d'or
Pic chevelu	Harle couronné
Pic tridactyle	Grand harle
Pic à dos noir	Crécerelle d'Amérique
Pic flamboyant	Petit-duc maculé
Grand pic	Nyctale de tengmalm
Mésange à tête noire	Petite nyctale
Mésange à tête brune	Tyran huppé
Insectes	Hirondelle bicolore
Plusieurs espèces	Sittelle à poitrine rousse
	Sittelle à poitrine blanche
	Grimpereau brun
	Troglodyte familier
	Merlebleu de l'est
	Étourneau sansonnet
	Mammifères
	Grande chauve-souris brune
	Petite chauve-souris brune (♂)
	Chauve-souris argentée
	Chauve-souris nordique
	Écureuil gris
	Écureuil roux
	Petit polatouche
	Grand polatouche
	Raton laveur
	Martre d'Amérique

Textes :

Gilles Paquet et
Jacques Jutras
Ministère de l'Environnement
et de la Faune du Québec

Figures :

Jean Berthiaume
Ministère de l'Environnement
et de la Faune du Québec

La réalisation de ce fascicule a été rendue possible grâce au soutien des partenaires suivants :

- Fondation de la faune du Québec et Hydro Québec,
- Ministère des Ressources naturelles,
- Ministère de l'Environnement et de la Faune :
Direction des territoires fauniques
Direction de la faune et des habitats.

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 1996

ISBN : 2-550-30118-8

ISBN : 2-550-30124-2

Pour obtenir des exemplaires additionnels de ce fascicule, vous êtes prié d'adresser votre demande à l'un ou l'autre des points de distribution suivants :

- Fondation de la faune du Québec Tél.: (418) 644-7926
- Fédération des producteurs de bois du Québec Tél.: (514) 679-0530
- Regroupement des sociétés d'aménagement forestier du Québec Tél.: (418) 877-1344

ou

vos bureaux régionaux des ministères suivants :

- Ministère des Ressources naturelles
- Ministère de l'Environnement et de la Faune

ou encore auprès des organismes suivants œuvrant sur votre territoire :

- des Syndicats et des Offices de producteurs de bois
- des Organismes de gestion en commun

